

## [Text]

strong if not unanimous consensus of the delegates at Sport Forum II.

Mr. Chairman, you don't want me to read these things through, do you?

**The Chairman:** No.

**Mr. Skinner:** I shall just touch on elements. In the original document we postulated nine statements of direction. These, beginning on page 2, were the way that the forum, again going through the same process of small groups, consolidation, reconsolidation, amendment and finally consensus, restated those fundamental statements of direction. In short, they are the need for a set of national goals, Canadian goals for sport, with all the partners involved in that—I think that one of the discussions said that government goals should be as much part of the superset of goals as any other agency—the need to find solutions to those current issues, and, Mr. Brewin, if I may, those I think are the kinds of things that certainly the community needs some answers on fairly soon.

The third statement is a statement of how we foresee the relationship with government and that being a true partnership. There are lots of other words we can use, but it comes down to partnership, a partnership of equals with those characteristics.

The changes within the national sports-governing bodies in the original document were extensive, but someone pointed out that if you simply said that the SGBs had to change to become consistent with the vision, you encompassed everything.

There is one emphasis in the final document that is not reflected here, and that is that under the issue of equity and access there will be capital letters around the words "specific measures must be addressed within the goals and activities of SGBs and partners". That was a very strong consensus from the forum, that these are more than just words.

I think that we finally have a meaningful statement with regard to sport and education. It turns out there are three sides to this. It is three-sided coin or three-sided dice. There is a relationship between ourselves and those organizations that have the stewardship for sport in Canada, such as the CIAU and the College Athletic Association, and so on. That is one part of the problem.

The second part is sport as a part of the educational curriculum of Canadians. Indeed, we were even bold in our original document and postulated that the current Canadian system is producing a generation of physical illiterates.

Third was the issue of our own education. We had an educational responsibility in terms of the teaching and training of our own leaders, be they coaches, officials, managers, administrators, volunteers or whatever. So that

## [Translation]

consensus. Cet énoncé de vision représente donc un consensus, sinon unanime, tout au moins très large, des délégués au 2<sup>e</sup> Débat sur le sport.

Monsieur le président, vous ne me demandez pas de lire tout cela, n'est-ce pas?

**Le président:** Non.

**M. Skinner:** Je me contenterai donc d'aborder certains éléments. Dans le document original, nous avons émis comme hypothèses neuf orientations. Ces énoncés, que l'on trouve à partir de la page 2, ont passé par le même processus, c'est-à-dire l'étude en petits groupes, la consolidation, la reconsolidation, la modification et enfin le consensus. En bref, on y énonce le besoin d'un ensemble d'objectifs nationaux dans le domaine du sport mettant en cause tous les partenaires. Sauf erreur, dans l'un des groupes de discussion, on a dit que les objectifs gouvernementaux devraient faire partie des objectifs nationaux au même titre que ceux de n'importe quel autre organisme. Autrement dit, il faut trouver des solutions aux problèmes qui se posent actuellement, et j'ose dire, monsieur Brewin, qu'à mon avis, sur certains de ces points, la communauté sportive doit avoir une réponse bientôt.

Le troisième énoncé décrit comment nous entrevoions les relations avec le gouvernement: une relation de partenariat. On aurait pu utiliser bien d'autres mots, mais nous avons choisi «partenariat», étant entendu qu'il s'agit de partenaires égaux.

Dans le document original, les changements proposés aux organismes nationaux directeurs de sport étaient approfondis, mais quelqu'un a signalé qu'il suffisait de préciser que ces organismes devaient changer pour devenir conformes à la vision, ce qui disait tout.

Il y a un élément du document final qui n'apparaît pas ici, c'est-à-dire que sous la rubrique «accès et équité», les mots suivants seront en majuscule: «Des mesures précises doivent être prises dans le cadre des objectifs et des activités des organismes nationaux directeurs de sport et de leurs partenaires.» Ce ne sont pas seulement des mots, mais bien le reflet d'un consensus très large des participants au débat.

Enfin, je crois que nous en sommes arrivés à un énoncé bien senti concernant le sport et l'éducation. Nous avons discerné trois aspects. Il y a une relation entre nous-mêmes et les organisations qui régissent le sport au Canada, notamment l'Union sportive interuniversitaire canadienne, l'Association athlétique collégiale, etc. C'est l'un des aspects du problème.

Il y a ensuite le sport comme partie intégrante du programme scolaire des Canadiens. En fait, dans notre document original, nous avons fait preuve d'audace en postulant que le système canadien actuel est en train de produire une génération d'analphabètes en éducation physique.

Troisièmement, il y avait la question de nos propres responsabilités en matière d'éducation. À savoir cette responsabilité qui concerne l'éducation et la formation de nos propres leaders et responsables, soit les entraîneurs, les